

8 AVRIL
Mémoire des saints apôtres
Hérodion, Agabus, Rufus, Asyncrite, Phlégon et Hermès,
du nombre des Soixante-dix.

VÊPRES
Lucernaire, t. 4

Comme des aigles d'envergure, saints Apôtres, / vous avez parcouru toute la terre / en y semant la sainte doctrine et retranchant dans la grâce l'ivraie de l'erreur, / afin de récolter le centuple fruit // déposé pour les siècles dans les greniers spirituels et conservé pour le Jardinier immortel.

Herodion, Agabus, Asyncrite, Rufus, Hermès et Phlégon, / disons-les bienheureux / comme sarments de la Vigne porteurs de fruits / et distillant le suc de notre salut, // qui réjouit les cœurs altérés des fidèles célébrant leur insigne mémoire en la vraie foi.

Vous qui par votre esprit avez été des cieux élevés, / c'est la gloire de notre Dieu en son incarnation volontaire que vous avez annoncée, / Apôtres ayant vu notre Dieu, / guides des croyants, fondements de l'Eglise, inébranlables donjons, havres de la foi, // serviteurs des ineffables mystères divins, illuminateurs de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vierge Mère de Dieu, toute pure et immaculée, / que nul ne peut égaler en sainteté, / ne rejette pas le maudit et l'impur que je suis, / inventeur de toute action mauvaise et péché honteux, / ne me laisse pas périr tout entier, // mais délivre-moi des passions et par le repentir sauve-moi.

Stavrothéotokion

Celui qui, répandant sur toi la rosée, prit chair ineffablement de tes entrailles, / par compassion pour tes larmes amères et tes pleurs, / Lui, ton Fils, dans sa miséricorde, te déclara : / Vierge Mère, ne pleure plus, / bien que je souffre, de plein gré, jusqu'à la mort ; // car je me lèverai pour glorifier ceux qui te magnifient par des hymnes sacrées.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon des Apôtres, avec l'acrostiche : Aux Apôtres je chante un poème divin. Joseph.

Ode 1, t. 3

« Celui qui jadis, par un signe de sa main divine, / a rassemblé les eaux en un seul flot / et qui a fendu la mer pour le peuple d'Israël, / c'est Lui notre Dieu qui est glorifié ; // à Lui seul nous chantons, car Il s'est couvert de gloire. »

Comme une fête célébrons d'un même chœur la sainte mémoire des divins Apôtres, chantons-les dans l'allégresse de nos âmes, car ils implorent le Verbe très-saint pour qu'il nous pardonne et nous accorde sa miséricorde.

Raclant la pourriture des multiples faux dieux, apôtres glorieux, vous avez répandu le sel de la parole divine sur les âmes jadis émoussées par une telle folie, pour les soigner, et vous les avez conduites sauvées au Créateur de l'univers ; aussi vous êtes glorifiés.

En nos hymnes disons bienheureux Asyncrite, Rufus et Phlégon, Hermès, Agabus et l'illustre Hérodion, eux qui furent les divins prédicateurs, les sages apôtres et les amis intimes du Rédempteur.

Gloire des Apôtres, renom des Martyrs, ferme soutien des fidèles, ô Mère de Dieu, je t'en prie, affermis par compassion mon esprit bouleversé par les attaques du Trompeur et qui par mes fautes se trouve enténébré.

Ode 3

« Toi qui du non-être as amené toute chose à l'être, / créée par le Verbe et accomplie par l'Esprit, // Seigneur tout-puissant, affermis-moi dans ton amour. »

Etant les yeux de l'Eglise, à beaucoup vous avez ouvert les yeux pour qu'ils voient la beauté prodigieuse du Verbe de Dieu, Disciples du Seigneur devenus semblables à Dieu.

Illustre Rufus, tu t'es montré une demeure lumineuse de la sainte Trinité, et les temples de l'erreur, tu les as détruits par la grâce de Dieu pour bâtir des églises du Seigneur.

Rufus, ayant renouvelé les cœurs, par la parole divine tu y semas les enseignements salutaires et récoltas comme épi au fruit nombreux le salut de ceux qui furent sauvés.

Celui qui par nature est inaccessible comme Dieu me devient accessible désormais, Vierge pure, en assumant la chair en ton sein pour s'unir à tout mon être, par suprême compassion.

Cathisme, t. 1

Vous les rayons du Soleil mystique, vous avez resplendi sur terre par les rayons de vos paroles ; / les ténèbres de l'ignorance, vous les avez dissipées par la grâce divine, / c'est pourquoi, illuminés par votre brillante mémoire en ce jour, // lumineux Apôtres, nous vous disons bienheureux.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le Juge s'approche, la fin est sur le seuil : / éveille-toi, mon âme, et crie en gémissant du fond du cœur à la Mère de Dieu : / Délivre-moi des terribles châtiments et place-moi dans le lieu du repos, // ô Souveraine tout-immaculée.

Stavrothéotokion

Ô Christ, lorsque la Brebis vit son Agneau suspendu à la croix au milieu des larrons, / elle gémit amèrement et dans ses larmes cria : / Quelle étrange vision, ô mon Fils bien-aimé ! // Ô Mère très-pure, as-tu répondu, cette vision doit révéler la vie de l'univers !

Ode 4

« Seigneur, Tu nous as manifesté la force de ton amour, / car pour nous, Tu as livré à la mort ton Fils unique. / Aussi Te clamons-nous notre action de grâce : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Offrant aux fidèles un remède divin par votre langue, saints Apôtres, vous avez défoncé le mauvais terrain de l'impiété pour édifier les âmes sur la foi ; c'est pourquoi nous vous disons bienheureux.

Grâce à toi, bienheureux Hérodion, la cité de Patras fut clairement affermie, puisque tu ornas son trône, le premier, en y brillant des lumières divines de l'Esprit.

En toi, bienheureux Hérodion, Patras eut un sublime citoyen, en vérité, pour la conduire vers la cité céleste de Sion ; elle te vénère par des cantiques divins.

A la parole de l'archange tu conçus le Verbe du Père délivrant de toute déraison les mortels ; aussi par des paroles saintes, à haute voix, nous te glorifions, Vierge Mère de Dieu.

Ode 5

« Toi, l'Invisible, tu parus sur la terre, / tu conversas librement avec les hommes ; / Ami des hommes que nul esprit ne peut saisir, // nous veillons en ta présence pour te célébrer. »

Le Verbe venu sur terre pour sauver ce qui était perdu, vous l'avez annoncé, saints Apôtres, et vous avez délivré tous les hommes de l'erreur.

Par miracle fut répandue sur toi de par Dieu en abondance la grâce de prophétie et, dans ta sagesse divine, Agabus, tu as prédit clairement l'avenir.

Tu te montras à Paul pour annoncer par un signe le complot ourdi contre lui, ses liens et ses peines, prophète Agabus, lorsqu'avec sa ceinture tu lias tes propres mains.

Seule sur terre, par miracle, tu enfantas le seul qui a pu nous réconcilier avec l'unique Père précédant tout début ; aussi nous t'honorons comme unique Mère de Dieu.

Ode 6

« Au fond de l'abîme, entouré de mes péchés, / mon esprit défaille ; / mais étends, ô Maître, ton bras souverain // et, comme Tu as sauvé Pierre, sauve-moi. »

Le Verbe vous a disposés, Apôtres semblables à Dieu, comme des lampes brillantes pour éclairer l'univers, dissiper les ténèbres et montrer la voie du salut.

Prêchant la mort de l'impassible divinité, il a mené vers la vie les ressortissants de la mort, celui qui fut la fierté des apôtres, sage Asyncrite, ce rempart de l'Hyrkanie.

En toi, Asyncrite, l'Hyrkanie a trouvé un fleuve gorgé des flots de l'Esprit : arrosée par tes saintes ondes, elle a porté pour le Maître les plus beaux de tous les fruits.

L'arche de l'alliance t'a figurée, toi qui portas l'accomplissement de la Loi, Epouse de Dieu ayant conçu dans la chair et demeurée vierge même après l'enfantement.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion des Saints.

Kondakion, t. 2

Vénérables apôtres et disciples du Christ, / Hérodition, Asyncrite et Rufus, avec les illustres Phlégon, Agabus et Hermès // priez sans cesse le Seigneur d'accorder à ceux qui vous chantent le pardon de leurs péchés.

Synaxaire

Le 8 Avril, mémoire des saints apôtres Hérodition, Agabus, Rufus, Asyncrite, Phlégon et Hermès, du nombre des Soixante-dix.

Ayant couru sa course en prêchant l'évangile, / Hérodition trouve au ciel couronne non fragile. / Le prophète et apôtre Agabus, rappelé / par le Sauveur des âmes, brille, aurolé. / Comme flammes contemple, avec David, les Anges / Phlégon qui éteignit les flammes de l'erreur. / De l'apôtre Rufus Paul vante la grandeur, / à cette âme choisie ajustant ses louanges. / Sans conteste, Asyncrite passe tout éloge, / puisque l'a salué la bouche de saint Paul. / Hermès par ses mérites la palme s'arroe. / Le huit, ils ont quitté pour le ciel notre sol.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve- nous. Amen.

Ode 7

« Devant l'image d'or des Chaldéens / les Jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner, / mais au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Ayant fondé sur la pierre de la foi l'ensemble des nations, les divins Apôtres, illuminèrent sagement ceux qui jadis rendaient un culte vain aux pierres taillées.

Phlégon, tu consumas au feu divin toutes les ronces de l'erreur ; et les cœurs qui avaient cessé de brûler, tu les rallumas à la chaleur de l'Esprit.

Possédant en toi un sublime protecteur, un excellent maître, un luminaire, un conducteur, les habitants de Marathon te vénèrent sans cesse, illustre apôtre Phlégon.

Vierge Mère de Dieu, tu es pour nous le nouveau Paradis possédant l'arbre de vie, dont la nourriture vivifie ceux que mit à mort le fruit défendu.

Ode 8

« La fournaise de Babylone ne brûla pas les Jeunes gens, / ni la Vierge ne fut consumée par le feu divin ; / avec eux, nous les fidèles, chantons : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Disons bienheureux les Apôtres du Verbe en ce jour, les flambeaux de l'univers et docteurs des nations Asyncrite, Rufus et reçu Phlégon, Agabus, l'illustre Hermès et Hérodition.

L'illustre Hermès fut le guide et la lumière de toute la Dalmatie où il passa, faisant des prodiges et resplendissant comme un soleil aux mille feux sur les cœurs jusqu'alors privés de lumière.

Portant le Verbe, comme un brillant chandelier, tu éclairas ceux qui gisaient dans la nuit du malheur, illustre Hermès, et accomplissant de grands signes et des guérisons, tu entraînas l'ensemble des nations vers la foi.

Glorifions le Père, prosternons-nous devant le Fils et devant l'Esprit saint, vénérant la Trinité, en trois personnes une seule divinité, unie par nature, sans multiple ni division.

En toi tes serviteurs trouvent protection, ô Vierge, intrépide médiation près de ton Fils et notre Dieu ; sauve-nous des épreuves et des périls pour qu'avec amour et foi sans cesse nous puissions te glorifier.

Ode 9

« Toi que Moïse d'avance décrivit dans le buisson et le feu du Sinai, /
toi qui sans être consumée as conçu dans ton sein le feu divin, / lampe
toujours lumineuse et Mère de Dieu en vérité, // par des hymnes nous
te magnifions. »

Formons entre fidèles un saint chœur, en l'harmonie de nos âmes et la ferveur, pour
dire bienheureux ceux qui furent les témoins oculaires du Verbe de Dieu : Hermès,
Hérodion et Rufus ainsi que le divin Phlégon, Asyncrite et le sublime Agabus.

S'étant montrés en toute vérité comme des oliviers mystiques, par la grâce les divins
Prédicateurs ont fait briller tant nos âmes que nos traits, nous délivrant du pouvoir des
sans-Dieu et de l'ignorance ténébreuse ; c'est pourquoi à juste titre nous les disons
bienheureux.

Vous nous avez délivrés de tant de peines ainsi que de l'esclavage où nous tenait
l'antique ennemi, le Séducteur, sages Apôtres du Rédempteur, pour nous montrer le
chemin conduisant, à travers la confiance en notre Dieu, vers le royaume des cieux.

Lampe aux six flammes des divins Apôtres, supplie avec instance pour nous la
Lumière formée par un triple soleil d'illuminer les âmes de tous ceux qui célèbrent
votre clair souvenir, afin que nous soyons délivrés de la condamnation éternelle et des
ténèbres.

Comme la pince portant la braise enflammée, tu as reçu en ton sein le brasier spirituel
consumant nos passions de son feu et projetant sa lumière sur nos âmes pour dissiper la
ténébreuse obscurité de la folle vénération des faux dieux, Vierge pure et toute-digne
louanges.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.